

RAPPORT DE LA MISSION D'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DANS LE TERRITOIRE DE KALEHE DANS LA ZONE DE SANTE DE MINOVA DU 21 au 25 DECEMBRE 2023

Reference Eh-Tools 5038 et 5041



Photo prise lors du focus groupe organisé avec les personnes déplacées (hommes) dans le centre collectif de l'EP KITALAGA

1. Contexte

Depuis mars, des affrontements en répétition entre les FARDC et les éléments du M23 se font entendre dans plusieurs localités du territoire de MASISI dans la province du Nord-Kivu provoquant d'importants mouvements des populations civiles. Selon les autorités locales, les leaders locaux et les alertes de l'antenne humanitaire du groupement de Buzi sur terrain (des points focaux humanitaires, des informateurs clés, la société civile locale et les autorités du groupement de Buzi...) confirment la présence de plus de 86 000 personnes déplacées en provenance du Nord-Kivu ; Ces déplacés sont accueillis dans les localités de Kalungu, Chebumba, Murambi, Kihonga,



Bulenga et à Minova centre en ZS Minova, ainsi que dans les zones limitrophes du Nord-Kivu (le long de l'axe littoral entre Kirotshe Shasha et Bweremana). Les déplacés sont logés dans des sites spontanés, dans les écoles, des églises et dans des familles d'accueil. Ces personnes déplacées proviennent, de Kitchanga, Sake, Mushaki, Rubaya, Karuba, Shasha, Ufamandu (en territoire de Masisi) et d'autres de Bunagana, Jomba, Bwito (en territoire de Rutshuru) au Nord-Kivu fuyant les affrontements entre FARDC et les rebelles du M23.

Après ces événements, la situation est restée dynamique car la zone continue à enregistrer des nouvelles vagues des

déplacements, la plus récente est celle du 10 décembre 2023. C'est dans ce contexte qu'une mission d'évaluation a été conduite dans cette zone du 21 au 26 décembre afin de circonscrire la crise dans ses détails et dégager les besoins humanitaires des déplacés. Il sied de noter que hormis les localités citées, il faut mentionner que certains ménages des familles déplacées sont localisés dans le haut plateau de Kalehe notamment à Numbi, Numbishi et Ziralo, mais qui ne sont pas pris en compte dans le cadre de cette évaluation.

2. Objectif et principaux résultats de la mission

a. Objectif principal

Evaluer les besoins humanitaires des déplacés, aussi bien de ceux qui se trouvent dans les familles d'accueil que ceux qui se trouvent dans les sites (spontanés et centres collectifs) vulgariser les principes humanitaires de base (y compris ceux liés à la protection) auprès de leur communauté d'accueil, à travers les autorités et les leaders d'opinion

Renforcer la coordination des activités humanitaires dans la zone du territoire par l'entremise du chef de groupement de Buzi en référence du Cadre Provinciale de Concertation Humanitaire (CPCH)

b. Principaux résultats

Objectif spécifique	Activités menées / méthodologie	Résultats obtenus
Evaluation des besoins et l'actualisation des chiffres des déplacés	- Civilités et entretien avec le Chef de Groupement de Buzi, représenté par son Secad ; - Entretien avec la zone de santé de Minova ; - Entretien avec le Chef d'Antenne humanitaire de Minova ; - Entretien avec le comité humanitaire de base (CHB) de Buzi et les différents comités des déplacés se trouvant dans les sites ; - Visites dans les sites et quelques familles d'accueil des déplacés - Entretien, collecte et mis en commun des données récoltées avec la coordination humanitaire sur place (les ONGs, ONGI, AH, Groupement...) - Documentation : vérification et triangulation des données collectées ;	- La cartographie des besoins des déplacés est tracée et actualisée ; - Les chiffres sur des déplacés sont mis à jour et analysés ;
Renforcement de la coordination humanitaire	Entretien avec le Bureau du groupement, l'antenne humanitaire et les ONGs sur l'organisation mensuelle des réunions des coordinations humanitaire	Acceptance d'organiser ces réunions pour connaissance de la situation humanitaire dans la zone
Plaidoyer	Réunion avec le Secad du groupement pour l'obtention des terrains où les déplacés pourront être localiser temporairement car, dans les écoles où ils se trouvent, ils empêchent les enfants d'étudier dans les bonnes conditions	Des promesses obtenues, le groupement et tout son conseil de sécurité vont se charger et négocier les concessionnaires pour les terrains à l'issue de quoi, les actions peuvent suivre par le gouvernement et ses partenaires.

3. Statistique de personnes déplacées

Aires de Santé	Sites	Nouveaux ménages (6,7, 8, 9,10 décembre 2023).	Anciens ménages (Mars-Avril 2023)	Cumul des anciens et nouveau déplacés
Bobandane	EP Kitalaga	160	81	241
Muchibwe	Muchibwe	186	313	499
Bobandane	Kitalaga	241	252	493
Minova	Institut Biglimani	162	78	240
Minova	Salle Inuka	20	45	65
Minova	EP Ruchunda2	282	0	282

Bobandane	Camp Mubimbi	28	48	76
Bobandane	Bugeri	78	176	254
Muchibwe	Kitembo	178	650	828
	Total	1334	1888	3222

Notes :

- Le recensement a été fait par les comités des déplacés dans les sites avec l'appui du comité humanitaire de base (CHB) locaux, les autorités et associations locales.
- Ces chiffres ont été actualisés sans tenir compte des déplacées vivant dans les familles d'accueil vu qu'il n'a pas rencontré avec les chefs des villages de Muhanga, Bulenga, Minova, Muchibwe et Kitembo. Mais en en croire aux données présentées par l'antenne humanitaire sur place, cette dernière renseigne un nombre de 1985 ménages vivant dans les familles d'accueils de ces villages susmentionnés. Ce chiffre mérite d'être vérifié.

4. Besoins et réponses humanitaires

• Abris et Articles ménagers essentiels

Les déplacés sont majoritairement dans les sites et ceux qui sont dans les familles d'accueil occupent et une petite partie dans les maisons habitées par les autochtones. Malgré leur faible capacité d'accueil, les familles d'accueil partagent avec les déplacés leurs abris, la literie ainsi que leurs articles ménagers essentiels.

Dans l'un ou dans l'autre aspect, et à part les assistances qu'ont bénéficiées les déplacés du mars 2023, les familles déplacées il s'observe une carence des ustensiles de cuisine et de couchage. Les déplacés n'ont pas emporté leurs AME suite à la distance et au caractère brusque du déplacement.

• Education

Dans toute la zone de santé de Minova plus ou moins 8 écoles primaires abritent les déplacés plus précisément dans les villages de Kitalaga, Muhanga, Bulenga, Minova, Muchibwe et Kitembo, et cette situation empêche l'organisation normale de l'enseignement. Le matin lorsque les enfants viennent à l'école les déplacés sont obligés d'emballer leurs affaires et le mettre dehors pour rentrer que lorsque ces derniers auront clôturé la journée, avec toutes les conséquences liées aux pluies et autres intempéries. Cela fait qu'on constate les punaises dans les salles de classe ceux qui peuvent être la source des maladies aussi bien du côté des élevés ainsi que du côté des déplacés.

Il sied cependant de signaler que les élèves des déplacés sont admis dans les écoles comme d'autres enfants en âge scolaire au nom de la gratuite de l'enseignement de l'école primaire, mais la difficulté pour eux est qu'ils n'ont pas des fournitures scolaires (les objets classiques et les uniformes).

Pour ce qui est de l'école secondaire, les enfants des déplacés qui sont en âge de faire l'école secondaire ne vont pas à l'école car ils se heurtent la situation de précarité (manque de moyen) dans laquelle vive leur famille.

Recommandations :

- Que cluster abris fasse un plaidoyer pour les abris en faveur des déplacés pour arriver à désengorger les écoles et permettre leur fonctionnement en toute salubrité
- Que le cluster éducation, en dépit des interventions déjà dans la zone, qu'il fasse un plaidoyer pour doter aux enfants les objets classiques mais aussi e renforcer la qualité de l'enseignement au profit de ces enfants
- **Wash**

L'accès à l'eau potable et l'assainissement dans les villages qui ont accueillis les déplacés restent en séjours un défi majeur, car la démographie a largement haussé par rapport à la quantité de l'eau disponible dans la zone. A cela s'ajoute aussi la destruction du réseautage de l'eau depuis leurs points de captage jusqu'au lieu de puisage. C'est ainsi par exemple :

- Dans le village Kitala, il y a une source aménagée par NCA depuis 2016 qui alimente 4 structures de base dont l'hôpital, le couvant, l'église et l'école, non seulement son réseau est devenu défaillant mais aussi sa capacité à fournir de l'eau est devenue faible à cause de son débit qui est devenu faible, et à cela s'ajoute le fait que la démographie a augmenté suite à l'arrivée des déplacés.
- Village Muchibwe et Kitembo le réseau de la source de Kinyamuheke s'est déjà détériorée voir bouché, cette situation empêche l'approvisionnement en eau potable dans les deux villages et de ce fait les habitants sont obligés de s'approvisionner au lac. Mais notons quand même qu'un blader est placé au niveau du lac par AIDES pour la chloration de l'eau

Les toilettes qui jadis construit pour les ménages déplacés depuis mars 2023 se voient rempli car sont utiliser au-delà du nombre pour lequel elles ont été construites, cause des nouveaux arrivés. L'on constate déjà les défécations à l'air libre source de certaines maladies.

- **Santé et Nutrition**

La zone de sante de Minova en générale et les aires de sante de Minova, kalungu, Bobandana, en particulier, bénéficient des appuis nécessaires de l'UNICEF en intrant médicaux et nutritionnels depuis l'arrivée des déplacés, pour rentre les soins de santé gratuit, mais cette gratuite ne prend en compte que les enfants (de 0 – 15 ans), les femmes enceintes et les femmes allaitantes.

Tout comme les autochtones, ces structures médicales prennent gratuitement en charge les enfants et les femmes allaitante et enceintes des déplacés depuis plusieurs mois, mais il y a toujours des gaps liés aux médicaments par rapport aux types

des maladies car ce ne sont pas toutes les maladies qui sont pris en compte. Pour d'autres catégories des personnes, les soins sont payants et dont la facture équivaut entre 2600 franc congolais pour la consultation jusqu'à 45 dollars américains comme frais d'hospitalisation. Il faut noter que cette facture varie en fonction de la maladie qu'a un patient.

Il est à signaler et à constater un taux faible de la malnutrition, suite à cet appui nutritionnel et médical de l'UNICEF à la zone de santé.

- **Sécurité alimentaire**

Les déplacés qui sont venus de mars et avril 2023 ont déjà bénéficié quelques assistances en vivres, mais les nouvelles vagues n'ont pas été assistés, ce qui les met dans une situation de précarité. Ils n'ont pas des moyens de subsistance et les conditions pour se procurer à manger sont très difficiles. Un ménage mange une fois par jour (foufou et légume) et lorsque la quantité est insuffisante les adultes sont obligés de passer une nuit blanche au profit des enfants. Face à ce défi, les déplacés sont obligés de se livrer à des petits travaux (champêtre et porte faix) et à un coût très faible.

Exemple : - pour cultiver un champ on perçoit 3000 par jour. Pour les concasseurs, il faut remplir un demi camion (canter) un travail qui peut prendre deux jours pour recevoir 5 \$ (deux personnes) et autres.

- **Protection**

Pour la protection en générale il ne s'observe pas des incidents des protections pour les déplacés qui sont dans les sites de déplacement, cela est lié par la présence des plusieurs acteurs de protection dans la zone qui font les sensibilisations et d'autres activités relatives à la protection. Cependant quelques cas méritent d'être soulevés.

- a. Protection de l'enfant**

Il s'observe une exploitation économique des enfants, directement par leurs parents en les obligeant de les suivre dans leurs activités de champ (pour eux cela leur permet de finir vite et gagner plus), et indirectement par la communauté hôte en les soumettant aux travaux de porte faix. Il s'agit des enfants en âge scolaire (secondaire) dont les parents manquent les moyens pour leurs scolarités. Et d'autres enfants se livrent au vagabondage juvénile.

- b. VBG et VS**

Aucun cas de violence sexuelle encore moins basée sur le genre, n'est signalé jusqu'à présent, mais l'on craint que cela ne se produise suite à la promiscuité dans laquelle vivent les déplacés (surtout dans les écoles) à cause de ces nouvelles vagues des personnes qui jusqu'en ce jour continue à arriver dans la zone.

c. Analyse de risque et Do no harm

En outre, il s'observe dans les sites des conflits latents qui peuvent aboutir à de conflit entre la communauté hôte et les déplacés, car certains membres de la communauté veulent se faire passer pour des déplacés, au refus de leur inscrire sur les listes par les représentants des déplacés de différend site enfin de bénéficier l'aide humanitaire. Il s'agit par exemple du site de Mucibwe et Rucunda.

Recommandation

- Envisager les activités sensibilisation communautaires sur le critère de vulnérabilité et la cohabitation pacifique le renforcement de la cohésion sociale. (Cluster protection et les autorités provinciales et locales)

5. Accès logistique et communication

Du chef-lieu de la province jusqu'à minova la voie routière est inaccessible, pour y arriver il faut utiliser la voie maritime, ou routière mais en passant par Goma.

Les aires de santé prisent en compte par cette évaluation sont accessibles par véhicule et moto sauf certaines (Mucibwe, Kitembo) le jour où il a pluie.

Il y a la couverture totale des réseaux de communication et mobil monnaie de Vodacom, Orange et Airtel.

6. Principales recommandations

• Au Gouvernement

- De sécuriser les zones de provenance des déplacés enfin qu'il ait retour des PDIs chez eux car dit-on, on est meilleur que chez soi.
- Trouver les espaces pour la construction des abris au profit des PDIs

• A la Communauté Humanitaire :

Domaine/ secteur	Recommandation	Responsable de suivi	Niveau d'urgence
ABRIS ET AME	- L'assistance en abris d'urgence serait une solution palliative, surtout ceux qui se trouvent dans les écoles, - Distribution des kits AME pour les déplacés (et certaines familles d'accueil vulnérables). Ajouter des kits de dignité pour les femmes en âge de procréer.	Cluster ABRIS ET GT-AME	Urgent
SECURITE ALIMENTAIRE	- Distribution alimentaire (ou à travers la modalité cash) en faveur des Sinistrés et quelques familles d'accueil. - Distribution des semences aux agriculteurs, ainsi que les matériels de champ.	Custer SECAL et CWGr	Urgent

PROTECTION	- Plaidoyer pour le renforcement de la sécurité des civils et autres déplacés pour prévenir le risque des représailles et autres abus que pourraient commettre les groupes armés dans la zone au regard de la fragilité du contexte sécuritaire ;	Cluster Protection	Urgent
EDUCATION	- Envisager une assistance en fournitures scolaires en faveur des enfants déplacés et autochtones des villages évalués - Appuyer les institutions scolaires pour un bon fonctionnement	Cluster Education	Urgent
WASH	- Installation des kits de lavage des mains aux sites des déplacés pour lutter contre les différentes maladies ; - Réhabilitation des réseautages de l'eau pour l'approvisionnement en eau potable, - Multiplication des toilettes dans les sites pour éviter la défécation à l'aire libre - Disponibiliser les outils de creusage des poubelles dans les sites	Cluster Wash	Urgent
CCCM	- Mener les activités de profilage dans les sites pour connaître le nombre exact dans les sites, - Mettre en place des différents comités dans les sites et dotations des matériels pour l'assainissement des sites.	Cluster CCCM	Urgent

7. Les actives présentes dans la Zone

N°	Activité	Secteur	Délai	Organisation
1	- Clinique Mobile dans le site de Muchibwe (pour la prise en charge des cas de malnutrition et la maternité) - PSEA	Santé et Protection	2 mois (novembre et décembre)	TPO
2	- Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR) - Induction, Documentation, Tracing et Réunification (IDRR) 21 enfants non accompagné déjà réunifier - PSEA	Protection	-	ACAD

3	- Distribution de 6796 kits scolaires aux enfants PDIs et autochtones de la zone de santé de Minova - Distribution de 35 kits didactiques aux 13 écoles cibles du projet - Distribution de 54 kits pédagogiques aux enseignants de ces écoles cibles du projet - Distribution de 10 kits récréatifs aux 10 écoles cibles du projet et qui ont des espaces de jeux - Distribution de 13 kits hygiéniques aux écoles cibles du projet	Education	4 mois (Aout - Novembre 2023)	ODH/UNICEF
4	- Distribution des Kits PP pour les VBG et VS	Protection		INTERSOS
5	- Distribution en Cash pour les AGR - Lutte contre les VBG	Secal et Protection		AVSI/ PAM et HCR
6	- Evaluation pour une éventuelle distribution des AEM	AEM/Urgence	1 mois	AIDES/ UniRR
7	- Les activités CATI	Urgence		AIDES/UNICEF

8. Le participant à la Mission

N°	Prénom et Nom	Organisation	Fonction	Contacts (Téléphone & Adresse mail)
1	Christian NAMEGABE	DIVAH-SN	Chef de Bureau	0997798699, christiannamegabe7@gmail.com
2	Ir Jean-Jean LUTOTA	CPAEHA	PF PMSEC	0998669298, nyalujean24@gmail.com
3	Lima KYUNGU	AIDES	Chef d'équipe	0997806135 limalumami1@gmail.com
4	Lucienne HANGI	ACAD	APS	0993128165 luciennehangi1@gmail.com
5	NABINTU SANVURA	ACAD	APS	0973765825
6	Guylain MAMBO	AIDES	Promo santé	0994119833 guylainmambo1@gmail.com
7	Christian MIRINDI	TPO	Superviseur	0999210576 christianmirindi@gmail.com
8	LUKEBA Marguerite	ODH	APS	0859404187 lukebarita@gmail.com
9	Charles KIKANDI	ODH	Ass. Meal	0975418640 kicharles1@gmail.com
10	HABAMUNGU RWEMA Antoine	TPO	Superviseur	0859228063 antoinehabamungu561@gmail.com
11	Deborah MUDUMBI	ESAD	Membre	0999576769 deborahmudumbi747@gmail.com
12	NEEMA MAZAMBI	AIDES	Infirmière	0974179268 neemamazambi2020@gmail.com
13	Patient MWEZE	CFED	Superviseur	09796331246 patientmweze6@gmail.com
14	Baltazar TULINABO	DIVAH	Chef d'antenne humanitaire/Minova	0975720226 baltatulinabo@gmail.com

Annexe



Aperçu des abris des PDIs et visite d'un ménage dans le site de Muchibwe



Photo prise lors de passage de l'équipe d'évaluation dans le site de l'EP Kitalaga



Photo prise de la clinique mobile placée dans le site de Muchibwe par TPO



Entretien avec le comité directeur dans le site de Kitalaga



Visite et entretien avec les PDIs dans le site de KITALAGA